

une "Bataille de l'Alma", peinte en 1857. C'est à la suite d'un nouveau voyage en Italie pendant lequel il avait été frappé par les ruines de Pompéi, qu'il modifia sa manière et exécuta une série de tableaux de genre et de scènes familières empruntées à la vie antique: "Les premiers pas", "Phryné", "Glycère", etc...

Le sujet du tableau que reproduit notre gravure et qui s'intitule "Poésie", représente Homère parcourant l'Asie, en chantant librement sous les cieus ses admirables poèmes. Etant donnés les renseignements que les anciens nous ont laissés sur le plus grand poète de l'antiquité et dont presque tous sont légendaires, ce tableau ne pouvait être qu'une sorte d'allégorie, inspirée par la grande admiration que la poésie homérique avait excitée chez Coomans, artiste enthousiaste, doublé d'un fin lettré.

Cependant dans la composition de cette scène, il a su indiquer le caractère général de l'œuvre la plus belle écrite en langue grecque.

"Poésie!" mais poésie avant tout religieuse, où la nature, surtout dans l'"Iliade", est divine et dont les dieux sont en même temps que des forces morales, des forces naturelles.

Pierre-Joseph Coomans figura souvent au Salon de Paris avec succès, et son dernier tableau, le "Rêve", y fut très remarqué, bien que d'une exécution un peu molle.

*Marc Lebrun.*

